



# ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

Aza manao an-dafin-drano tsy mba miisa  
N'excluez pas du partage ceux qui sont de l'autre côté de l'eau

**TAPATAPANY**  
**Juillet 2016 - N°14**

## Éditorial

**« La SOLIDARITÉ est un sentiment bienveillant que ressentent des Hommes envers d'autres Hommes, généralement des membres d'un même groupe qui se sentent liés par une communauté d'intérêts »**

*Il n'y a pas de société sans : SOLIDARITÉ.*

**LE MONDE BOUGE... ET VOUS ?**

*L'aide humanitaire est une forme de SOLIDARITÉ. Nous acceptons de donner de notre temps, de fournir gratuitement des efforts afin de répondre à un besoin pressant et urgent qui est l'objet de notre association : soutenir des projets humanitaires, en priorité éducatifs. Nous sommes tous convaincus que ne savoir ni lire, ni écrire, ni compter, à notre époque, rend l'existence très difficile et ne permet pas à un peuple de prendre son destin en main.*

*Aujourd'hui, nous ne pouvons plus continuer à vivre comme l'autruche, la tête dans le sable, alors que nous sommes en permanence alertés par des images, des journaux, des magazines relatant les misères de la planète. Nous ne pouvons pas laisser des millions de familles malgaches, survivre avec la valeur de 1 euro par jour et parfois moins.*

*Malgré tout ce que l'on voit, ce que l'on entend, la solidarité permet à l'homme, dans l'ombre, d'accomplir de grandes choses. Je connais autour de moi des dizaines de personnes qui se consacrent au service d'autrui sous des formes diverses. Oui j'ai foi en l'homme, en son apport et son investissement qui fondent la solidarité. Quand, il y a 17 ans, l'association s'est lancée dans cette aventure, la première année l'association a aidé 1 village, 1 école, la 2<sup>ème</sup> année 2 écoles... En 2016, nous construisons 4 écoles. Depuis 17 ans, nous avons construit 80 écoles primaires, collèges, lycées.. Nous avons envoyé 350 000 livres scolaires ou de bibliothèque, 3 000 postes informatiques, tout cela pour plus de*



*900 000 €. Tous les ans, nous cherchons de nouvelles actions permettant de poursuivre les constructions d'écoles et l'envoi de livres scolaires, mais les conseils départementaux qui jusqu'ici nous soutenaient, contraints à des coupes budgétaires, cessent leurs subventions.*

*Nous avons besoin de vous, lecteurs, sympathisants, membres bienfaiteurs, fournisseurs. Votre soutien sous toutes ses formes est très important ; nous avons besoin de nous sentir épaulés. La tâche est rude et lourde mais toujours passionnante. La solidarité nous la recevons et la redistribuons intégralement, voilà ma définition de : « pas de société sans Solidarité ».*

**Bruno RANSON, Président**

**« Veux-tu être heureux ? Donne du bonheur » (Saint-Exupéry)**

# MISSION MADAGASCAR

Du 6 au 9 avril 2016 - Françoise Videau, Déléguée Ile-de-France

Parties à trois avec Lala Razafimahefa, Vice-Présidente de l'ONG Amitié Picardie Madagascar, Déléguée de l'Oise, et ma fille Valérie Videau. Merci une fois de plus à l'équipage Air France pour son aide et son soutien ! Bien chargées avec huit sacs de 23 kg contenant des médicaments de première urgence, du lait en poudre, un ordinateur portable donnés par Bruno Ranson, du petit matériel médical et du lait spécifique pour bébés malades et prématurés offerts par une maman de Corbeil dont le bébé se nourrit normalement et qui ne voulait pas jeter le stock livré par la sécurité sociale, des vêtements quasi neufs de deux jeunes filles, Joséphine et Paloma, un grand sac de pulls tricotés par des pensionnaires d'une maison de retraite et d'autres tricoteuses, ainsi que 10 kg de bonbons offerts par la maison Foulatière. Un grand merci à tous !

Le **mercredi 6 avril**, après les contacts habituels à l'hôtel, en route vers l'école Mahatsinjo à Alasora. Nous retrouvons les 53 enfants parrainés et partageons un repas préparé par les mamans, avec Marie et Isabelle, les deux soeurs qui suivent les enfants et familles. Ce repas était composé d'une grande assiettée de riz et légumes, d'une pomme, de coca et limonade sous l'appellation « bonbon anglais » et de bonbons. Lala, très précieuse en s'adressant aux enfants dans leur langue maternelle, a posé différentes questions à chacun. Beaucoup d'enfants ont des problèmes aux yeux, d'autres de peau liés à un manque d'hygiène. Après de nombreuses photos prises par Valérie, distribution de vêtements et de cadeaux. Un rendez-vous est pris avec Isabelle pour le lendemain afin de mettre en œuvre la presse à briques en papier journal, apportée pour remplacer le charbon de bois et cuire le riz de la cantine.

Le **jeudi 7 avril** est consacré à l'achat d'artisanat pour nos différentes manifestations au sein de l'ONG. Visite de la nouvelle école de Claude Guillon aidé par Amitié Picardie Madagascar.

Le **vendredi 8 avril**, visite à TalataVolonondry. Avec émotion, Onja nous présente sa petite fille de 2 mois 1/2. Jeune mariée, sa vie n'est pas celle qu'elle espérait sous la coupe d'une belle-mère autoritaire et d'un mari absent. Ne pouvait plus être scolarisée, elle travaille au jardin familial. Nous retrouvons Sœur Henriette, la nouvelle Supérieure, Sœur Honorine, notre responsable, et Sœur Nicole, chargée du suivi de la scolarité de 450 enfants dont 20 pensionnaires. Puis, traditionnel goûter, pains au chocolat, sodas aux 12 filleuls présents. Les enfants grandissent dans la discipline et le respect des autres. Le niveau scolaire est bon.



Le **samedi 9 avril**, dernière journée consacrée aux secteurs des Sœurs du Bon Pasteur. Matinée réservée à Amparibe. Rencontre avec les 13 filleuls et 3 nouveaux parrainés, Henri et Bernadette dont nous nous séparons avec beaucoup de tristesse. En accord avec les marraines et Sœur Hortense, nous arrêtons les parrainages après 10 et 14 ans de suivis attentifs, à la suite de comportements inappropriés ; il a été impossible de raisonner ces deux jeunes. C'est douloureux, que vont-ils devenir ? Réconfort devant la joie de notre étudiante en 3<sup>ème</sup> année de Droit recevant l'ordinateur portable auquel elle ne s'attendait pas, qui va lui faire gagner un temps précieux

dans ses recherches. Réconfort avec Lovasoa, garçon de 15 ans à la vie si dure et qui travaille si bien. Réconfort avec Catherine qui termine son apprentissage de coiffeuse en Mai et qui a l'ambition d'ouvrir un petit salon après avoir acquis un peu plus d'expérience. Nous invitons nos 8 filleuls à déjeuner avec Sœur Ernestine, Sœur Hortense et Véronique qui suit les enfants, et Mamy, notre fidèle chauffeur, et offrons paquets de biscuits, bonbons, etc. A 15h, départ pour Itaosy pour retrouver les 23 enfants. Photographies, chants et danses. Encore la même distribution de cadeaux faisant la joie de tous et amenant des sourires sur tous les visages.



Quatre journées intenses en émotions diverses, passant de la joie des enfants à la tristesse, surtout de constater cette pauvreté grandissante et une population en état de survie... instabilité politique paralysant les projets, figeant nos démarches qui demeurent au point mort. Avec toute ma reconnaissance pour votre confiance, votre soutien et votre générosité !

# Témoignage de Valérie Videau

« Marraine de deux enfants, sept ans que je n'étais pas allée à Madagascar. En route vers l'aéroport Charles de Gaulle, dans une voiture pleine à craquer de bagages, je savais que j'allais vivre des moments forts de partage et d'amour, mais je ne me doutais pas encore que je reviendrais avec un troisième parrainage et une voiture toute aussi pleine, d'artisanat cette fois.

La dynamique Lala nous attendait déjà avec un autre sac et une poussette. L'efficacité et la bienveillance de l'équipage nous ont permis d'embarquer nos 200 kg de bagages (cadeaux des parrains, médicaments, ordinateur, lait maternisé, vêtements, etc..) dans un avion complet.

Dès l'embarquement, Françoise nous remet les synthèses des dossiers de chaque enfant, qu'elle avait préparées afin que nous soyons au fait. Un point avec Lala sur le programme des cinq jours. Bref, le ton était donné. Cela allait dépoter furieusement et mon maillot de bain était définitivement inutile.

A l'arrivée, nous sommes attendues par l'équipe habituelle qui permet de sortir les bagages rapidement ainsi que Mamy le chauffeur qui sera présent et très utile tout au long du séjour.

Accueil chaleureux et efficace à l'hôtel. « Madame Françoise est une grande dame ». Moi, je savais déjà. C'est ma maman et « la fille de Françoise » est un laisser passer magique !

Lala a des contacts haut placés. Elle fait avancer, sur le terrain diplomatique, les facilités de transports. Elle ne lâche rien. Le premier Ministre démissionne au 3<sup>ème</sup> jour de notre séjour, de là à y voir un lien ! Durant ces cinq jours, nous avons été à Alasora, TalataVolonondry, Amparibe, Itaosy, chez les Soeurs du Bon Pasteur, ainsi qu'à la nouvelle école de Claude Guillon. En moto (dans Tana !!), en taxi, en voiture et même à pied quand nous sommes tombés en panne. Toujours avec des sacs (merci les parrains pour vos cadeaux !!) et de la bonne humeur.

A chaque fois, nous avons visité les structures, réparé quand besoin les tables, les chaises, partagé un repas avec les enfants, puis nous les avons tous reçu individuellement. Moral, santé, situation familiale, scolarité, environnement, souhaits. Tout est évoqué. Lala est précieuse. Elle va creuser en malgache là où il faut, en créant la proximité indispensable aux confidences. Son expertise médicale permet de détecter et de régler des problèmes de santé efficacement. Mamy, le chauffeur, traduit ce que je ne sais pas toujours dire. A eux deux, ils rendent le lien simple et fluide.

Françoise connaît chaque enfant, chaque famille (mère, père, soeurs, frères). Elle va droit au but avec chaleur et fermeté. Elle encourage, console, soutient et recadre (si nécessaire). Moi, j'ai la partie le plus sympa, en donnant les cadeaux, en prenant des photos, et en choisissant avec les enfants celles qu'ils souhaitent donner aux parrains, on rit, on chante, on danse.

On nous a donné des sacs de vêtements et de peluches. C'est du « plus » distribué à ceux qui ne sont pas parrainés. Au cours de ces journées denses à tout point de vue, je me pose et regarde Françoise et Lala, pleines d'énergie, toujours en mode solutions. Des anges gardiens efficaces. Le duo fonctionne à merveille. Et puis le dernier jour... C'est la rencontre avec mes deux filleuls. La qualité des comptes-rendus de Françoise à chaque parrain permet de garder un contact sur mesure mais... quelle émotion d'être là, de se prendre dans les bras, de parler. Ce que les mots ne peuvent pas dire passent par les yeux et le toucher. C'est fort, émouvant et riche de mille émotions. Les mains ne se lâchent plus.

Parrains, Mairaines, les enfants savent que vous pensez à eux, dans un coin de vos cœurs, au chaud, à l'abri. C'est comme une couverture toute douce qui les enveloppent et les protègent. Un mot, une photo de vous les enchantent. Je l'ai vu. Ils m'ont posé des questions et sont curieux de vous. Le lien est précieux pour eux.

Il est temps de repartir. Nous avons peine à fermer les bagages car nous ramenons tout l'artisanat pour les ventes humanitaires à venir.

Les équipages Air France nous disent que c'est une manie d'être chargées ! Le disque dur est plein de belles images, de moments forts, beaux et parfois douloureux. On ne revient pas indemnes. On est rempli de cette joie de vivre qu'ont ces enfants pourtant démunis et on remet nos priorités en perspective. Nous avons fait de belles rencontres.

J'ai été épatée par l'efficacité, la chaleur, l'énergie et la proximité de terrain du travail de Françoise et Lala, l'intelligence du cœur en somme. Il n'y a pas que l'admiration d'une fille à sa mère. Je n'attendrai plus sept ans !



# Quelques nouvelles de la vie à Ankirihiry \_\_\_\_\_

Des nouvelles de Catherine Naud, Présidente de l'Association l'ENTRAIDE MEDICALE FRANCE ANKIRIHIRY de Madagascar.

## 1) LE CENTRE DE SOINS

En Mars, j'ai eu le plaisir et l'honneur d'accueillir le **Dr Martine Julien** de Marseille, Présidente d'**Homéopathie Sans Frontières**, pour une mission de deux semaines, accompagnée de son mari Jean-Marie. Elle est venue donner des consultations, soigner nos patients, et former **Ladie**, ma jeune infirmière malgache à l'homéopathie et la sensibiliser aux médecines naturelles. Grâce à de nombreuses granules que Martine nous a apportées, mon dispensaire possède à ce jour un stock de granules digne d'une pharmacie française ! Merci à **Solidarité Homéopathie** et **Homéopathie Sans Frontières** qui devraient collaborer et œuvrer ensemble pour le bien et la santé des plus pauvres.

Beaucoup de gens nous consultent pour des rhumes, des petits maux de tête... parce que « c'est gratuit », ils ont complètement abandonné leurs remèdes malgaches à base de plantes. En les habituant à leur donner du Paracétamol, ils en demandent encore plus et de doses 300 mg, ils sont passés aux doses de 500 mg, voir 1 000 mg, comme nous les occidentaux. Je vais donner une priorité aux médecines « douces » ou « naturelles » comme l'homéopathie, la phytothérapie, l'acupuncture, la mésothérapie, l'ostéopathie, les huiles essentielles... Seules les antibiotiques seront donnés quand les médecins en mission au dispensaire le jugeront indispensables. Merci au Laboratoire **Motima** pour ses dons réguliers de Resistim, médicament à base d'huiles essentielles pour soigner les affections respiratoires, grâce à l'intervention du **Dr Dominique Eraud** de Paris **Solidarité Homéopathie**.

## 2) UNE BONNE ET GRANDE NOUVELLE

Grâce à vos dons, j'ai fait construire en avril, un local dentaire attenant au dispensaire en modifiant le toit pour recevoir les futurs panneaux solaires qu'**Energy Assistance** va venir nous installer gratuitement



en octobre prochain. J'ai accueilli, pour sa première mission, le **Dr Marie Hainis**, dentiste à Nantes, qui avec l'aide de son compagnon **Gaël** m'a apporté un fauteuil de dentiste donné par **Orthopédie Sans Frontières** ; quelle expédition, quelle aventure à leurs risques et périls, mais quelle réussite ! Merci pour leur ténacité, dévouement et action en ayant collecté en amont des fonds auprès de leurs proches pour financer le transport du fauteuil, mais aussi l'achat des divers équipements et médicaments indispensables aux soins dentaires. Les autorités médicales de Ste Marie envisagent une inauguration avec les officiels de l'Ile en novembre prochain.

**Information de dernière minute** : j'ai pris la décision de faire opérer à l'hôpital de Tamatave, Judith, petit garçon et orphelin de 6 ans, d'une hernie inguinale qui le faisait de plus en plus souffrir et qui le condamnait à un sérieux handicap pour sa vie d'adulte. Frais entièrement pris par l'Association. L'opération fut un réel succès !

## 3) L'ECOLE

J'ai accueilli 3 psychomotriciennes qui se sont croisées et échelonnées sur avril, mai et juin. **Elena**, psychomotricienne suisse, **Claudia** de St Germain en Laye et mère de famille de 3 enfants, et **Lucile** de la Région Parisienne. Quelle chance pour nos petits écoliers. Un grand merci à tous ces bénévoles.

**Reconnaissance** : le Ministère de l'Éducation Malgache m'a discerné le 22 janvier 2016, au cours d'une grande cérémonie à la salle des fêtes de Ste Marie, un diplôme de reconnaissance remis en main propre par le Ministre de l'Éducation pour ma contribution dans l'amélioration de l'Éducation à Madagascar.

Je rentre en France en juillet pour souffler un peu certes, mais aussi pour remplir mes valises de matériels divers et variés. MERCI encore et toujours pour votre précieux soutien moral et financier qui me permet d'aider nos amis malgaches.

Et enfin un grand projet pour 2016/2017 : la construction d'un 3<sup>ème</sup> bâtiment pour l'école.



## Les différentes ethnies de Madagascar

Continuons la présentation des différentes Ethnies, avec LES BEZANOZANO.

### Les BEZANOZANO « LES NOMBREUX QUI ONT DE PETITES TRESSSES »

Les Bezanozano forment une ethnie de Madagascar, habitant une bande de terre forestière située entre la partie orientale du pays Merina et la région côtière occupée par les Betsimisaraka du Sud. Ils vivent dans la vallée du fleuve Mangoro, la région de l'Ankay, à proximité de la ville de Moramanga, entre la capitale et province de Tamatave. Ce peuple est remarquable par la forte cohésion de leurs clans.

Autrefois, les Bezanozano avaient le monopole du transport de marchandises entre la Côte Est et la capitale. Les denrées étaient portées à dos d'homme à des distances considérables et dans des conditions extrêmement difficiles. Ils sont à l'origine des poteaux sacrés surmontés d'un crane de zébu, érigés à la mémoire d'un évènement ou au remerciement d'un vœu exaucé.

Le pays de Bezanozano connaît une grande expansion au 18<sup>ème</sup> siècle, mais au 19<sup>ème</sup> siècle, il affrontera trois longues guerres.

Les traditions Bezanozano ont conservé le souvenir d'un roi nommé Andriamalazabe qui aurait régné dans la seconde moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle et dont le fils et successeur était Ranantoana. Dès la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le pays Bezanozano est obligé de reconnaître la suzeraineté du roi Merina Andrianampoinimerina. De nos jours, les Bezanozano sont environ au nombre de 150 000 personnes.

La langue Bezanozano est un dialecte du malgache, une langue austronésienne et semble être intermédiaire entre la langue des Merina et les dialectes Betsimisaraka du voisinage. Cependant, celle-ci est de moins en moins pratiquée, au profit de la langue Merina.

Le nom de ce peuple provient de leurs coiffures originales et désignait de petites brindilles et par extension les coiffures faites de fines tresses « Bezaonzaon » comme l'orthographiait le naturaliste Chapelier 1804, signifiant « beaucoup de brin d'herbes ». Les tresses sont confectionnées avec les rameaux d'un arbre sacré, le Zano, à la fois ornement et talisman que les femmes mettent dans leurs cheveux.



### NECROLOGIE

L'ONG Amitié Picardie Madagascar tient à rendre hommage :

- au fils de Philippe SAULIN, membre du Conseil d'Administration, décédé accidentellement au mois de mars dernier,
- à Chantal DANJOU, femme de Philippe DANJOU, expert-comptable et commissaire aux comptes de l'ONG, belle-sœur de Dominique DANJOU, trésorier de l'ONG.

Nos sincères condoléances vont à ces familles endeuillées.

### Une malgache au Festival de Cannes

Au grand rendez-vous du Festival de Cannes 2016, la styliste malgache **Jaomatana** (plus connue sous les initiales MLJ), a profité de cette occasion pour mettre en avant ses créations basées sur la broderie malgache, un style assez ordinaire qui refait sensation actuellement. Joamatana vit en France depuis une vingtaine d'années, mais reste très attachée à son pays natal et ne cesse de le promouvoir à travers ses réalisations.

Les petits croquis cousus à même le tissu lui rappellent constamment la Grande Ile. Elle a profité de plusieurs sorties dans la ville avec cette collection en vedette pour obtenir des clichés remarquables qui mettent en valeur la broderie malgache.



# PROJETS TRAVAUX

Cette année encore, malgré les difficultés de recherche de financement, la ténacité de notre Président Bruno Ranson a porté ses fruits. Au titre de l'année 2016, 5 projets de construction et d'extension d'établissements scolaires sont mis en route ou se terminent.

À Ankadimanga, lieu privilégié par l'ONG car représentatif du sérieux et de l'efficacité des actions menées, une extension du Lycée est devenue une obligation, la faute au succès des modèles matériel et pédagogique introduit dans cet endroit, devenu depuis, un (presque) temple du savoir, et un exemple à suivre. Les travaux avancent à bon rythme, l'envoi de la 1<sup>ère</sup> tranche de soutien financier a mené à ces résultats. Une 2<sup>ème</sup> tranche vient d'être adressée au responsable des travaux M. Georges Ratsisa Razafinavalona.



À Mangarivotra, on est quasiment à la fin des travaux, la photo vous indique bien qu'il ne reste pas grand chose pour que les quelques 350 élèves de plus jouissent des lieux. Un rapport final est attendu d'ici peu.

À Anosivelo, l'ONG va offrir à quelques 150 élèves de cette région, une nouvelle école avec un bloc sanitaire. Il était grand temps, car cela va leur éviter de parcourir des kilomètres pour pouvoir apprendre à se battre dans la vie : lire, écrire, compter, la politesse, le civisme.. et bien d'autres. Les travaux avancent bien, les fondations et les murs sont là. La fin du projet est programmé début août.

À Ambohibary, mais également à Ambohibary-Est, lieux très enclavés, car en pleine brousse, les contacts ont été difficiles mais finalement établis. Il a fallu mettre au point ensuite les manières de procéder, et finalement on y arrive. Les envois de 1<sup>ère</sup> tranche de soutien viennent d'être reçus par ces écoles, on les connaît bien et cela devrait bien se passer.

À Ambohibary, il s'agit d'agrandir l'école existante par deux nouvelles salles de classe, permettant ainsi d'accueillir 100 élèves de plus.

À Ambohibary-Est, deux salles de classe de plus vont également être construites, une va servir en parallèle de bibliothèque et coin repas, des jeunes des villages éloignés pourront alors rester à l'école, partager le repas et continuer les cours jusqu'à la fin de la journée.

## PETIT LEXIQUE USUEL MALGACHE

### Mot français

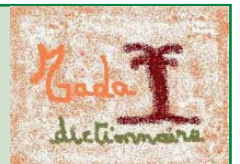
bienvenue  
bonjour  
comment ça va ?  
heureux de vous rencontrer  
quel est votre nom ?  
s'il vous plaît  
combien ça coûte ?  
je ne comprends pas  
oui  
non  
eau  
maison  
jour  
autobus  
à l'aide  
je suis désolé  
pourquoi ?  
merci  
je t'aime  
bonne nuit  
au revoir

### Mot malgache

tonga soa  
mbola tsara  
ino vaovao ?  
faly mahafantatra  
iza no anaranao ?  
aza fady  
hoatrina ?  
tsy azoko  
eny  
tsia  
rano  
trano  
andro  
bisy  
vonjeo  
miala tsiny  
maninona ?  
misaotra  
tiako ianao  
tafandriamandry  
veloma

### Prononciation

tongassou  
boulastsar  
in vovo  
fali maafantatcha  
iza nou anaranaou  
aza fad  
otchin  
tsi azoukou  
èny  
tsi  
ranou  
tchanou  
andjou  
bis  
vounjeau  
miale tsine  
maninou  
misôtch  
tikou énaou  
tafandjrimandjr  
véloum



## — FLASH : Meurtre de Mlle Honorine RASOAMANALNA —

C'est avec une grande tristesse dans le cœur que Le Père Pedro nous a annoncé la mort de Mlle Honorine Rasoamanalna, la Vice-Présidente d'Akamasoa.

Elle a été retrouvée morte le dimanche matin 22 mai courant, à 6 heures, dans un canal, à quelques mètres de sa maison. Plusieurs blessures à la tête montrent qu'elle a été tuée d'une façon horrible. Nous restons consternés devant cet acte horrible et odieux.

Mlle Honorine Rasoamanalna a travaillé à Akamasoa pendant 24 ans, manifestant dès le début un grand amour pour l'accueil et le soin des pauvres.

À l'accueil des familles de la rue à Mangarivotra, c'est justement là qu'elle a débuté. Ce qui a fait qu'après quelques années, Le Père Pedro l'appelait pour rejoindre le bureau d'Akamasoa, c'est-à-dire le groupe restreint des personnes qui ont tout donné pour servir leur prochain.

Ainsi elle est devenue une personne d'une grande confiance. Elle a reçu la mission de gérer tous les travaux d'Akamasoa à l'intérieur de Madagascar : dans la région de Fianarantsoa, Safata, d'une part, où elle a été responsable de la construction d'une trentaine d'écoles publiques. Dans la région du sud-est, ensuite, Vangaindrano, Matanga, Ampifata, où après le cyclone Geralda elle allait animer et surveiller le travail d'Akamasoa pour encore une fois construire une vingtaine d'écoles publiques abîmées par le cyclone.

Elle a aussi longuement travaillé avec les paysans, et fait beaucoup pour le développement de la campagne et le reboisement. Cette campagne qu'elle aimait, avec toutes ces fleurs qu'elle aimait aussi, qu'elle ramassait, dont elle cherchait les semences pour ensuite les replanter, chez elle, dans sa maison, ou bien dans les villages d'Akamasoa, révélant par là une réelle âme pour la beauté.

Au caractère, c'était une personne d'un courage exceptionnel, d'une authenticité et d'une limpidité d'âme très grandes. Ce qu'elle croyait, elle le faisait. Jamais elle n'a parlé de choses dont elle n'était pas convaincue, mais au contraire, elle s'élevait pour défendre sa foi et ses convictions, n'hésitant jamais à dire la vérité, dénonçant tout ce qu'elle voyait autour d'elle d'injuste ou de malhonnête.

A plusieurs reprises, elle a montré ce courage devant les représentants de l'ordre, gendarmerie et mairie, les questionnant, les appelant à être plus honnête dans leur travail et à aider vraiment les paysans malagasy à se mettre debout.

Depuis deux ans, elle avait attrapé la fièvre typhoïde, une maladie qui lui a fait beaucoup de mal. Mais avec son courage et sa rage d'aider son peuple, elle a pu vaincre cette maladie. À peine guérie, elle était déjà revenue prendre part à notre travail.

Mlle Honorine était une héroïne de son pays, méconnue des médias et des instances officielles, mais travaillant avec beaucoup d'abnégation et de sacrifice pour son peuple.

Aucun sentiment de revanche ne nous inspire, mais nous souhaitons que l'État et les services compétents prennent leurs responsabilités et fassent tout leur possible, afin d'arrêter ces assassins qui, par leur crime horrible et odieux, ont mis fin à la vie d'une des plus belles âmes de Madagascar.

Ces tueurs n'ont pas le droit de continuer à faire du mal, ils doivent être persécutés et mis aux arrêts, afin qu'ils n'attendent pas à une autre vie innocente de ce pays.

Mlle Honorine fut et restera un exemple pour la jeunesse d'Akamasoa. Un exemple dans tous les domaines : sur le plan humain, du don de soi pour le bien commun. Un exemple aussi d'honnêteté et de courage. Un exemple encore d'une personne qui prie et a une confiance totale en Dieu.

Un exemple enfin, dans tout ce qu'elle a entrepris, car son énergie et son moteur étaient de faire le bien pour ses compatriotes, de les relever d'une pauvreté qui les avait abattus depuis des dizaines d'années. Ce combat était sa raison de vivre. Le combat pour que l'homme puisse vivre debout et pour que les enfants malagasy puissent avoir un avenir meilleur.

Les valeurs humaines et spirituelles pour lesquelles elle a vécu et donné sa vie sont impérissables et elle restera un exemple vivant pour tous les jeunes d'Akamasoa.



## Le Cacao de Madagascar

Nul n'ignore la qualité du cacao malgache, classé parmi les meilleurs cacaos du monde et labellisé « Cacao Fin » par l'Organisation Internationale du cacao. L'immense majorité des plantations se trouve au nord-ouest du pays, dans la vallée de la Sambirano qui bénéficie de conditions climatiques équatoriales. Le capital génétique du cacao malgache est le fleuron de l'agriculture malgache. S'il ne représente que 0,15% du cacao produit dans le monde, les 20 000 hectares de verger cacaoyer malgache dispose d'un très bon matériel végétal qualitatif. Près de 6 000 tonnes de fèves de cacao y sont produites tous les ans.



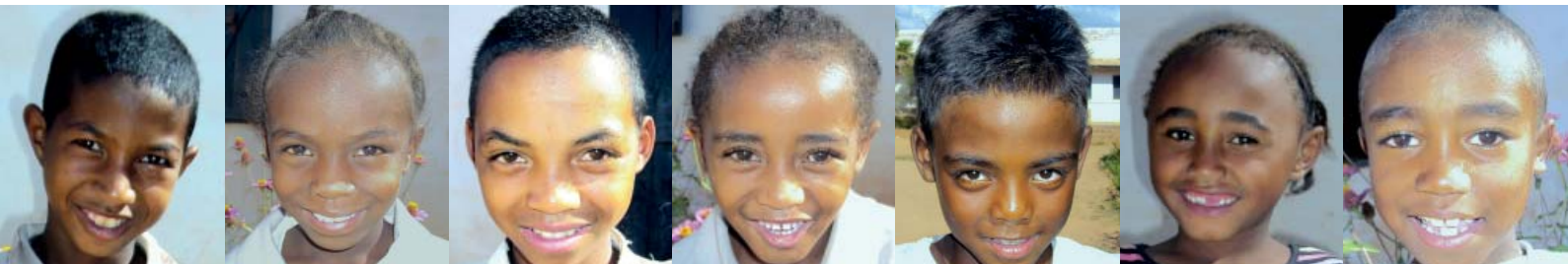
Les fèves de cacaoyers sont classées en deux catégories : les cacaos de consommation courante, produits à partir de la variété Forastero (85% de la production mondiale) et les cacaos nobles, produits à partir de la variété Criollo (3%), le meilleur, le plus fin, le plus aromatique, et de la variété Trinitario (12%) un croisement hybride entre le Criollo et le meilleur du Forastero. La plupart des plantations malgaches sont certifiées biologiques ; elles n'utilisent pas de produits chimiques, ni engrais, ni pesticides.

### **L'importance des traitements post-récoltes est primordiale.**

La qualité du cacao ne dépend pas uniquement de sa provenance. Il est important aussi de ne récolter que des fruits parfaitement mûrs dans les cacaoyères (arôme de constitution), puis de mener correctement la fermentation des fèves. La bonne conduite des procédés de fermentation sur 6 jours est une étape capitale pour la constitution des arômes précurseurs (arôme fermentaire). Le séchage des fèves se fait en milieu naturel grâce au climat de la région.

### **Dimanche 25 septembre**

Inscrivez-vous dès maintenant au 06 61 59 23 97 auprès de Martine Ranson pour la Réderie sur le parking d'Intermarché Alexandre Dumas à Amiens (location de la place : 7,50 €)



## RAPPEL ADHESION-COTISATION

Pour 2016, la cotisation est à 20 € pour les adultes (sauf pour les parrains et marraines, cotisation prévue dans le parrainage), et 5 € pour les jeunes.

Les cotisations représentent une part non négligeable du budget de l'ONG. N'hésitez pas à inciter vos amis à nous rejoindre.

Merci de ne pas oublier le renouvellement de votre cotisation, indispensable pour le bon fonctionnement de votre ONG.

### **ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR**

563 D, rue Saint Fuscien - 80090 Amiens

Téléphone : 06 75 08 88 66 - Fax : 03 22 53 23 24 (Picardie)

06 31 28 86 84 (Aisne) - 06 14 91 87 89 (Oise) - 06 29 70 59 33 (Somme)

E-mail : amipm.pi@gmail.com

Site Web : www.amitiepm.org

*Comité de Direction :*

*Bruno et Martine Ranson*

*Comité de Rédaction :*

*Marie-France Bouillaud*